

DVC 4161B (M1367). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Rhodes le 20/6/2020.

Datation : ca 410-390 : le graveur ne connaît pas le nouvel alphabet, mais le style graphique est déjà celui du IV^e s.

θεός · τύχαν ἀγαθάν · Δῶσις πέρ γενεᾶς ·
γυναῖκα ἀγομένῳ[ι ἔ] γίνεται ἔρσεν [γ]-
ένος πάρμιο[νον], ἐ[ρσ]έν[τερον(?)] ἔ [θῆλυ(?)]
καὶ ἀ[γο]μέν[ῳ τὰν δεῖνα(?)] ;

Δῶσις Lhôte Carbon : Δόσι DVC. Le consultant a d'abord gravé ΔΟΣΙ, avec un *iota* petit et collé au *sigma*, puis il a corrigé en ΔΟΣΙΣ, avec un *sigma* final minuscule, faute de place, optant finalement pour la formule habituelle au nominatif.

[ἔ] Lhôte
πάρμιο[νον] DVC
ἐ[ρσ]έν[τερον(?)] Carbon
ἔ [θῆλυ(?)] Lhôte
ἀ[γο]μέν[ῳ] DVC
[τὴν δεῖνα(?)] Lhôte

Dieu. Bonne fortune. Dôsis (interroge le dieu) au sujet de sa descendance : (est-ce que), s'il épouse une femme, il doit avoir des enfants mâles qui resteront constamment auprès de lui, (je veux dire des garçons ou des filles), pourvu que j'épouse (Unetelle) ?

Δόσις est connu comme anthroponyme féminin, attesté trois fois selon *LGP*N, cf. *HPN* 613, et il est impossible d'en faire un anthroponyme masculin. On préférera donc Δῶσις, qui serait un hapax, mais qui trouverait sa place dans *HPN* 148, comme diminutif d'un composé du type Δωσίθεος, Δωσισθένης. Les autres diminutifs connus de cette série sont Δώσιος et Δωσιάδας.

γίνεται doit être un subjonctif délibératif analogique, cf. *LOD* p. 343-345 (chapitre qui demanderait à être révisé). En soi, ce subjonctif est sémantiquement absurde, mais il faut supposer une confusion avec l'idée implicite ἄγωμαι « dois-je épouser ? », tout comme dans *LOD* n° 9, l'idée implicite συμπολιτεύωσι « doivent-ils conclure un traité de sympolitie ? » a entraîné le subjonctif ἦι.

πάρμιονον doit être rapproché de 313A, en béotien, avec παραμόνιμος ἰοτό[ς] = υἰός. Il n'est pas question, ici, de la παραμονή d'un affranchi.

Nous proposons sous toutes réserves des restitutions pour la fin du texte, en imaginant le scénario suivant : Dôsis désire des garçons, mais, s'il peut épouser l'élue de son coeur, il est prêt à se contenter de filles. Il a commencé sa question par la formule banale, puis il s'est ravisé, se rendant compte qu'en cas de réponse négative, il ne pourrait plus épouser Unetelle. Le comparatif ἐρσέντερον se justifie comme ἐρσεντέρας γενεᾶς dans *LOD* n° 47 : sens primitif d'opposition binaire, d'où la restitution [θῆλυ] que nous proposons. καί a une valeur intensive.